

Dominique LENFANT, « Des eunuques dans la tragédie grecque. L'orientalisme antique à l'épreuve des textes », *Erga-Logoi* 1/2, 2013, p. 7-30.

ABSTRACT. – In the past few decades, eunuchs have been described as being for the ancient Greeks a fascinating symbol of eastern effeminacy and weakness as opposed to strong, male Greeks, exemplifying ancient Greek orientalism. Greek tragedy has been presented as a major source on the matter, although very few of the characters in the Greek plays we know are eunuchs. This paper examines the three cases that have been produced as evidence. In two fragments of lost plays (Phrynichos' *Phoenissae* and Sophocles' *Troilos*) there is indeed a castrated oriental slave, but both texts are limited to a few words. There is nothing to suggest that the eunuch either had a major role in the play as a whole or served as a symbol to contrast Orientals and the Greeks. The third alleged eunuch is the Phrygian slave of Euripides' *Orestes*, this time a rather important figure in an extant tragedy, but it is shown here that he should not be interpreted as being a eunuch. Thus, eunuchs seem to have been unimportant in Greek tragedy, and consequently they cannot be considered to have been a fascinating symbol of the contemptible Oriental.

RÉSUMÉ. – Dans les dernières décennies, les eunuques ont été décrits comme étant aux yeux des Grecs anciens un symbole fascinant du caractère efféminé et de la faiblesse des Orientaux, par opposition aux Grecs mâles et forts – ce qui en faisait une illustration de l'orientalisme grec antique. La tragédie grecque a été présentée comme une source majeure sur la question, bien que nous connaissions très peu de personnages d'eunuques. Cet article examine les trois cas qui ont été produits comme témoins. Dans deux fragments de pièces perdues, les *Phéniciennes* de Phrynichos et le *Troilos* de Sophocle, il y a effectivement un esclave oriental castré, mais les deux textes se limitent à quelques mots et il n'y a rien qui suggère en fait que l'eunuque avait un rôle majeur dans la pièce dans son ensemble ou qu'il servait à symboliser les Orientaux par contraste avec les Grecs. Le troisième eunuque supposé est l'esclave phrygien de l'*Oreste* d'Euripide, qui est cette fois un personnage assez important dans une tragédie conservée. Mais on montre ici qu'il ne faut pas y voir un eunuque. Au total, donc, les eunuques semblent avoir été sans importance dans la tragédie grecque et ils ne peuvent par conséquent être considérés comme un symbole fascinant de l'Oriental méprisable.

KEYWORDS. – Eunuch, orientalism, Orient, Persians, Phrygians, Trojans, tragedy, Phrynichos, Sophocles, Euripides.